

**Mesdames, Messieurs,  
Mes chers amis,**

**Bienvenue à toutes et tous. Toutes mes excuses à ceux qui sont au fond qui ne verront pas bien, et ceux qui sont dehors, mais nous y avons installé une sono pour plus de confort.**

**D'abord ma chère Nathalie, je tenais à te remercier du fond du cœur pour avoir accepté de me remettre ces insignes. Et pour tes mots.**

**Tendresse pour Geneviève Darrieussecq avec qui j'ai échangé il y a quelques jours. Geneviève, ancienne ministre en charge des personnes handicapées, redevenue députée des Landes qui est à l'origine de cette distinction.**

**Un salut amical à vous toutes et tous, à Alain Cazabonne, sénateur de la Gironde, à mon amie Sophie Mette, députée de cette circonscription et à ceux qui auraient voulu être là, mais qui n'ont pu venir. Je pense à mes amis, notamment Pascal Lavergne député de la circonscription voisine.**

**Merci aux maires, à Aline Teycheney d'Arbanats, à Thomas Filliatre de Preignac, à Bernard Lauret, maire de Saint-Emilion, mais aussi président de l'association des maires de la Gironde. Ce sont vraiment des copains, et c'est super qu'ils soient là.**

**C'est super aussi que vous soyez toutes et tous là. Il n'y a pas de surprise pour moi, Je le sais depuis quelques jours puisque ce moment est sur invitation.**

**Je vais vous raconter une histoire.**

**En fait, ma vie municipale est une histoire. Figurez-vous qu'elle a commencé avec un sac de billes. Celui de Jo, mais Jo Danglade, pas Joseph Joffo.**

**Nous étions un jour d'automne 1988, j'allais avoir 18 ans. Et il se trouve que le 06/11/88 était un jour de vote : le référendum d'indépendance de la Nouvelle-Calédonie.**

**Je suis allé voir le maire de l'époque, Georges Danglade, et lui ai dit que je voulais m'inscrire sur les listes électorales pour voter. Il**

m'a envoyé péter – *du moins je l'ai ressenti comme tel* - me disant qu'à mon âge je n'avais qu'à « *aller jouer aux billes* ».

En fait il faut avoir 18 ans et un jour pour pouvoir voter. Jo avait très certainement une journée pas facile, et n'a pas pris le temps de me l'expliquer. Mais ce '*sac de billes*' allait choisir ma vie.

J'étais furax, je lui ai dit « *ça va se payer* ». Et ça s'est payé quelques mois après. Nous changions de maire, et je faisais mon entrée au conseil municipal de Barsac.

Bien sûr, la brouille a duré le temps des cerises, Jo a compris. Et il a été tellement heureux quand je suis devenu maire de Barsac, et réélu. Tellement Anne-Mairie ! Heureux et fier.

Tout était parti de son « *sac de billes* ».

C'est d'ailleurs avec bonheur partagé que quelques années plus tard je lui remettais le diplôme de '*maire honoraire*' de Barsac.

Des Maires honoraires, il y en a deux autres aujourd'hui : mes deux prédécesseurs.

D'abord Françoise Mussoffe, avec qui j'ai été candidat en 1995, qui m'a fait confiance en me nommant maire-adjoint, j'avais 24 ans.

Et puis toi Libert. Nous avons été élus ensemble dès 1989, et c'est toi qui m'a transmis le flambeau en 2004.

J'ai de la gratitude envers vous deux. Avec mon équipe, nous avons continué à mener à bien les dossiers entrepris parfois depuis longtemps ; je pense notamment à la rénovation de l'église Saint-Vincent, classée Monument Historique.

La réélection comme maire de notre village en 2008 a été un réel bonheur pour moi. Vraiment.

Il y avait Dominique Cavaillois en sa qualité de 1<sup>er</sup> adjoint, et puis d'autres élus ici présents, Joël, Anne-Marie, Marie-Jo.

Dominique, maire actuel, dont je remercie la présence.

Et en suivant cette réélection : la présidence de la communauté de communes de Podensac, et en 2010 le conseil régional d'Aquitaine.

Et puis il y a eu 2014. Je me souviens que c'était un peu la tempête. Je me suis pris un 38 tonnes en pleine gueule, sans ceinture de sécurité... Et ça fait très mal.

Je tiens à remercier le docteur François Rouanet, ici présent - *François qui est neurologue au CHU de Bordeaux, était de garde. Avec le neurochirurgien le professeur Loiseau, par leurs choix, ils m'ont sauvé la vie.*

Mes autres remerciements vont à mon généraliste, le docteur Philippe Bonavero, présent lui aussi ce matin. Je lui dois beaucoup. Il m'a accompagné sur mon Chemin, il savait très bien ce qui allait se passer. Mais il fallait me guider vers la compréhension et l'acceptation. J'y aussi été aidé par un médecin psychiatre.

J'ai choisi. Ce qui était avant tout *'juste'* et bon pour moi.

Il y a évidemment mes proches, mes parents, mes frères et sœurs, mes ami(e)s, mes murs porteurs qui m'ont protégé alors que j'étais très vulnérable. Thierry bien sûr, Joël aussi.

Lorsque je suis sorti du coma, quelques jours après, je commençais à comprendre et pouvais dire quelques mots.

Les premières personnes que j'ai vu son papa et maman. Je leur ai dit combien j'étais désolé de leur faire vivre tout ça, mais que j'avais pleinement conscience de ce qui venait de se passer, que j'étais passé tout près de la correctionnelle... Maman m'a répondu « *oui mon chéri, mais ce n'était pas ton heure* ».

Non, ce n'était pas mon heure.

J'étais vivant, et franchement, c'était plutôt pas mal. Mais je tiens à vous dire une chose.

Après mon AVC, non seulement il y a eu l'accompagnement médical et rééducatif - *particulièrement lourds* - mais j'ai eu de

nombreuses expertises médicales, notamment de mes assurances qui allaient en prendre pour plus de 20 ans.

Le verdict des experts est tombé : « 100% d'incapacité professionnelle ».

J'ai pudiquement dit à l'époque que je n'avais pas toutes les capacités pour gérer la collectivité.

En fait, la vérité c'était je n'en avais plus aucune. Au risque de me mettre en danger dès le premier instant. J'ai donc pris les décisions qui s'imposaient.

J'étais viscéralement attaché à mon poste de maire. Viscéralement. Les habitants venaient d'ailleurs de me réélire à plus de 60% au premier tour. Et pourtant J'ai décidé de quitter la mairie. Définitivement.

Je tiens à vous dire ce matin, que rien ni personne ne m'y obligé. J'aurais très bien pu rester.

Jean-Paul Sartre a dit « nous sommes nos choix ». C'était mon choix. Le choix de la vie.

François Rouanet m'a alors demandé si j'étais disponible pour venir les aider dans la prévention des AVC.

L'association AVC tous concernés est née, je ne vais pas entrer dans les détails sur ce que nous faisons pour une raison simple : notre Conseil d'Administration a validé nos actions pour 2024, la plaquette de l'année prochaine est à votre disposition, toute fraîche sortie des rotatives de Sauternes Impression.

Petit remerciement plein d'affection à leur égard. Ils savent combien les orchidées blanches sont les fleurs que je préfère : mille mercis pour cette très belle composition, confectionnée par mon ami Didier Olier, qui a d'ailleurs offert les merveilleuses compositions florales qui égayaient les tables. Merci mon didou.

Pour conclure, j'ai une confiance à vous faire.

En février 2024, cela fera 10 ans que j'ai été victime d'un accident vasculaire cérébral. 10 ans ! ça se fête, à la façon de Philippe.

Je partirai de Barsac avec le tricycle Suprême de Damius qui est installé dehors. Je viens de parcourir 1 000 km sur les routes de Corse, mais ce coup-ci de sera 4 000 km, un tour complet de la péninsule ibérique.

Je partirai donc de Barsac, ensuite les bords du canal latéral de la Garonne à Castets-en-Dorthe, puis le canal du midi à Toulouse, cap sur Barcelone en Espagne, Valencia, Alicante, Séville, puis je passerai la frontière avec le Portugal : Faro, Lisbonne, Porto - retour en Espagne : Saint-Jacques-de-Compostelle, La Corogne, Gijon, Santander, Bilbao, San Sébastien, et reviendrai par Bayonne et les routes des Landes pour une arrivée le 29 octobre 2024 à Bordeaux. Ce n'est pas un hasard, le 29 octobre, c'est « *la journée mondial des AVC* ».

Beaucoup me disent « *mais tu n'arrêtes jamais* ». Ben non, je n'ai pas envie.

Comme l'a dit si justement Confucius : « *on a deux vies, et la seconde commence quand on se rend compte qu'on n'en a qu'une* ».

Voilà j'ai 53 ans depuis quelques jours, cette distinction vient honorer 34 d'engagement public au service de l'intérêt Général ; plus de la moitié de ma vie.

Assurément je continuerai, notamment avec l'association AVC tous concernés, à servir, autant que je le peux. Mais sans stress, en harmonie, en décidant d'éloigner tout ce qui est toxique.

C'est ce que je voulais vous dire ce matin. Je vous remercie du fond du cœur de partager ce moment.

La maison Darroze nous a préparé plein de petites choses bien sympathiques, le tout agrémenté d'un verre de Sauternes de chez papa et maman ; à tout de suite donc !